

# Une découverte fascinante

Sous une peinture que l'on croyait un original, on a trouvé le vrai portrait post-mortem de Marguerite Bourgeoys, peint par Pierre Le Ber le 12 janvier 1700.

Cette découverte est l'aboutissement de récentes recherches intensives entreprises par la Con-

grégation de Notre Dame, pour mettre à jour des objets authentiques de l'époque "Marguerite Bourgeoys" à Ville-Marie (1653-1700).

Soeur Sainte Miriam du Temple, actuellement en train de publier, en anglais, une Vie de...

te Bourgeoys basée sur les documents de l'époque, a consulté récemment, sur place, les archives de Paris, de Troyes, après celles de Montréal, de Québec et d'Ottawa.

Une partie considérable de ces documents entre dans la collection déjà classée au Memorial Marguerite Bourgeoys (maison mère de la Congrégation de Notre-Dame) ou sont réunis les objets historiques, vases liturgiques, peintures, étains.

Au cours des travaux de classement, des doutes s'accumulaient sur certains documents, en particulier sur l'authenticité du portrait de Mère Bourgeoys tel qu'il apparaissait depuis près d'un siècle.

Soeur Saint Damase de Rome, directrice du Centre Marguerite-Bourgeoys chargée de l'installation du Memorial, fit appel, dans la vérification de ses recherches, à la compétence de Jean Palardy, artiste connaisseur surtout dans l'art canadien.

Celui-ci confirma les doutes au sujet du portrait en cause et se joignit des projets de restauration.

Renseignée, par ailleurs, sur les récentes découvertes obtenues par la radiographie des peintures de maîtres, la Congrégation de Notre Dame décide de prendre un risque.

## Expertise

En septembre 1963, Soeur Sainte Miriam du Temple, chargée des démarches en vue de la restauration, apporte la peinture à New York. Après avoir consulté plusieurs experts, elle s'achemine enfin vers le studio de Monsieur Edward O. Korany, restaurateur, membre de l'Institut international de conservations picturales.

## Découverte

Par des procédés techniques réclamant une haute compétence et une patience infinie, l'artiste découvre d'abord, sous de multiples couches de peinture et de blanc de plomb, une partie du portrait original. La Congrégation de Notre Dame, en même temps que les artistes amis de Monsieur Korany, est mise au courant de ses premiers succès si prometteurs.

A la fin de mars 1964, la restauration totale achevée, la toile révèle le vrai visage de Marguerite Bourgeoys peint par Pierre Le Ber.

## Pierre Le Ber

Né à Ville-Marie, Pierre Le Ber était le frère de Jeanne, la célèbre recluse, le cousin, par sa mère, des fameux frères Lemoyne. Il fut peintre amateur et décora de ses tableaux plusieurs églises du Québec.

Maïs, de ses œuvres, il ne reste probablement que ce portrait de Mère Bourgeoys dont les traits véritables viennent d'être révélés grâce à la science moderne.

